



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxviii La vie de s. Vencislas, Duc & Roy de Boheme martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

accoustumé d'aller en pelerinage à l'Eglise
 27. saint Cosme & saint Damian, qui estoit en
 S. E. P. Palestine. Nicetas a escrit la vie de ces saints,
 qui est rapportee par Metaphraste, & Surius au
 cinquiesme Tome. Les Martyrologes Romain,
 de Beda, & Vsuard font mention d'eux, & Adon
 plus amplement, & le Cardinal Baronius en ses
 Annotations & Annales. Au Concile de Nyffe
 deuxiesme, il est rapporté quelques miracles
 que fit nostre Seigneur par l'intercession de ses
 Saints, guarissant miraculeusement les mala-
 des qui se recommandoient à eux.

En la cité d'Égée decederent S. Cosme & S. Damian freres,
 lesquels durant la persecution de Diocletian, apres auoir enduré
 plusieurs tourmens, les liens & prisons, la mer, le feu, & la croix,
 apres auoir esté lapidez, & surmonté les dards & sagettes, fu-
 rent decapitez, & quand & eux autres trois leurs freres ger-
 mains, Anthime, Leontin & Euprepie. A Rome saint Epicharide
 veusue d'un Sénateur, apres auoir esté battué à coups de plom-
 beaux, durant la susdite persecution, fut decolée. Au mesme lieu,
 durant la mesme persecution, furent martyrisés saint Calistrate
 & autres quarante-neuf soldats, lesquels ayant veu que S. Cali-
 strate mis dans un sac de cuir, & jeté en mer, estoit esuadé sain,
 se conuertirent à la Foy de nostre Sauueur, & furent avec luy
 tous taillez en pieces. Item S. Marin Gentil-homme de marque,
 lequel fut martyrisé apres lesdits soldats. A Cordoue ville d'Es-
 pagne S. Adulphe & Jean freres, furent couronnez du martyre,
 durant la persecution Arabique. A mesme iour mourut S. Marc,
 que S. Luc appelle encore Iean, lequel fut Euesque de Biblis en
 Phenice, & homme de telle sainteté que son ombre guarissoit les
 malades. A Sion en Suisse saint Florentin martyr, apres auoir eu
 la langue couppee avec saint Hilaire, fut decapité. A Milan
 mourut saint Caze Euesque, disciple de S. Barnabé Apstre, lequel
 baptisa S. Geruais & S. Protas, & endura beaucoup durant la
 persecution de Neron. A Rauenne S. Aderite Euesque & Confes-
 seur. A Paris S. Elzeare Comte d'Arian en Prouence, Religieux
 du tiers Ordre de S. François. Il est enterré aux Cordeliers d'Aix
 en Prouence. En Haynault sainte Hiltrude vierge.

LA VIE DE S. VENCISLAS Duc & Roy de Boheme, Martyr.

28.
 SEPT



Excellent Duc de Boheme &
 glorieux Martyr de Iesus-Christ
 Vencislas, estoit fils d'Vradislas
 tres-Christien, & tres-Religieux
 Prince, & de Drahomire femme
 peruerse & ennemie de nostre
 Religion. Il perdit son pere estant encore en en-
 fance, & vne sienne ayeule mere de son pere,
 qui s'appelloit Ludmille, sainte matrone, ado-
 pta Vencislas, & se chargea son education, crai-
 gnant que sa mere ne le peruertist, & imbust de
 sa couleur: Elle luy donna vn saint homme
 nommé Paul pour son Precepteur, pour l'in-
 struire & le nourrir de bonne heure en la crainte
 de Dieu: son pere Vradislas ayant la mesme
 apprehension, auoit ordonné par son testament
 que la mere ayeule de Vencislas en eut la garde-
 noble & Regence de son Estat, iusqu'à ce qu'il
 fust parvenu en aage, ce qui fut executé: le plus
 ieune des enfans nommé Boleslas, demeura avec
 Drahomire, & on luy donna la Prouince de Bo-
 leslanie pour son entretien & appennage. Cha-
 cun de ces deux freres imita les mœurs de leurs
 meres nourrices. Il n'est pas croyable ce que
 peut l'education des enfans qui demeurent at-
 tachés au bien ou au mal qu'ils voyent en leur

tendre ieunesse, & apprennent de leurs nour-
 rices, maistres, ou gouverneurs, ainsi que le
 Vencislas imita les mœurs de son ayeule Chre-
 stienne & religieuse: & son frere celles de sa me-
 re qui estoient vicieuses & contraires à la Reli-
 gion Catholique, dont elle estoit ennemie iuree.
 Et comme telle, remplie d'ambition, nonobstant
 ce que son mary Vradislas auoit disposé par son
 testament, elle s'empara violemment de l'Estat,
 & commanda incontinent qu'on fermast les
 Eglises des Chrestieus, defendit aux Prestres de
 prescher, aux maistres d'enseigner leurs disci-
 ples, à peine de prison, de bannissement & de
 la mort. Elle changea à Prague les Magistrats
 Chrestiens, & y en mit d'idolâtres, pour tour-
 nement ceux qui faisoient profession de la Foy
 de Iesus-Christ, lesquels estoient en pleurs, en
 trouble & confusion. Cela fut cause que l'ayeu-
 le Ludmille, & les gens de bien furent d'aduis
 que Vencislas print la charge du gouuernement
 pour couper la racine de ses maux, ce qui fut
 fait. La bruze conceut vne telle haine contre sa
 belle-mere, la voyant Regente de cet Estat, &
 affectionnée aux choses de la Religion & pieté,
 qu'elle la fit noyer, estât en vne Chappelle avec
 les marques qu'elle portoit, & mourir de ceste
 cruelle mort. Ceste femme ressembloit vne fu-
 rie infernale, insupportable à tous les subiects,
 & tres-cruelle aux Chrestiens, & ennemie de
 son propre fils Vencislas, & desireux que le
 jeune Boleslas dominaist.

Vencislas estoit d'vne belle & graue rencon-
 tre, chaste & vierge toute sa vie, sobre à boire &
 manger, tres-deuot, qui assistoit au seruire diuin
 le iour & la nuit: si penitent & vertueux, qu'il
 alloit quelquesfois la nuit nuds pieds par le
 froid & la neige, sans se plaindre de la rigueur
 de l'Hyuer, encores qu'un sien compagnon qui
 estoit bien chauffé & vestu se gelast: mais che-
 minant sur les pas & vestiges de Vencislas, il se
 reschauffa: le lendemain les pieds du ieune
 saint se trouuerent creuez, & tous sanglans:
 son gouuernement estoit plustost d'un benin &
 saint Prince, que d'un Seigneur temporel: car
 il passoit les nuits à prier & louer Dieu, luy de-
 mandant la lumiere & les forces, pour s'acqui-
 ter dignement de sa charge, & employoit les
 iours en ses affaires, ou à consoler les pauures,
 les visitant, substantant, & secourant en leurs
 necessitez. Quelques grands de la Cour entre-
 rent en mespris de Vencislas, parce qu'il menoit
 plustost la vie d'un Moyne, humble, que d'un
 Prince releué: l'un d'eux nommé Radislas, leua
 les armes, & se rua sur la Duché de Boheme, vol-
 lant & brigandant le pais, sans vouloir donner
 audience aux Ambassadeurs de Vencislas qui le
 recherchoiét de paix & d'accord. Vencislas fut
 contraint de sortir en campagne contre son en-
 nemy, & craignant de respandre trop de sang
 en vne bataille rangee, & que les innocés souf-
 frissent pour les meschans, il offrit d'entrer en
 champ clos, & de combattre en duel: Radislas
 accepta son cartel de deffi, & vint armé de tou-

ces pieces, monté sur vn braue courfier, la lance sur la cuisse dedans la lice. Vencislus n'ayars que la cuirace sur son cilice, & vn petit coutelas au poing, parut de l'autre costé à la teste des deux armées. Quand le signal de choquer fut donné, Vencislus se manit du signe de la croix pendant que son aduersaire couroit la lance en l'arrest pour le percer à iour: mais il apperceut les Anges autour de Vencislus, & entendit vne voix, qui luy dit: Ne le frappe pas, dont il demeura si espouuante, qu'il descendit de cheual, & se vint jetter aux pieds de Vencislus, luy demandant pardon, & recognoissant que Dieu batilloit pour luy: Vencislus le releua de terre, & luy pardonna de bon cœur.

Vne autre fois l'Empereur Oron I. ayant fait assembler les Princes de l'Empire en Vuormacie, pour traiter en la diete Imperiale d'affaires d'importance, le Duc de Boheme Vencislus y fut appellé entre les autres: vn iour que son Aumosnier auoit esté vn peu long à chäter sa grande Messe, il se trouua des deniers à l'assemblée: les Princes croyans qu'il fist cela par orgueil & vanité, resolurent de ne bouger de leurs sieges, & de ne le point saluer lors qu'il entreroit: ce qu'ils persuaderent aussi à l'Empereur. Lors que Vencislus entra dans le Conseil, l'Empereur apperceut deux Anges qui marchoiēt deuant luy, & l'accompagnoient, de façon qu'il sortit de son throsne Imperial, & alla au deuant de luy avec beaucoup de reuerence, & le fit seoir aupres de soy: les autres Princes s'esmerueillans de l'accueil que l'Empereur faisoit à Vencislus, n'en sachant pas la cause: mais aussi tost qu'il la leur eut declaree, chacun recogneut sa faute, & luy en demanda pardon. Dessors l'Empereur affectionna tellement la modestie & sainteté de Vencislus, qu'il promit de luy accorder tres-volontiers tout ce qu'il luy demanderoit. L'Empereur pensoit qu'il deüst demander des grandeurs & richesses du monde: mais Vencislus le pria seulement de luy donner la Relique du bras de saint Guy Martyr, qui auoit esté apportee de France à Corbie en Saxe, du temps de l'Empereur Louys le Debonnaire, & les Reliques de S. Sigismond Roy de Bourgogne; l'Empereur luy octroya ce saint & precieux thresor, avec des dons magnifiques, entr'autres, le tiltre de Roy, & ses armes Imperiales, le deschargeât de toutes sortes d'impositions & tributs: mais le saint Duc fit beaucoup plus de cas des Reliques des Saints.

Estant arriué à Prague, il fit bastir vne somptueuse Eglise, qui a esté depuis la Cathedrale, laquelle fut dedice à saint Guy, où il mit le bras que l'Empereur luy auoit donné, & y fit transférer le corps de sa sainte ayeule Ludmille, lequel trois ans apres son enterrement se trouua entier & odoriferant, Vencislus fut si humble, qu'il ne se voulut iamais faire couronner ny appeller Roy, encore que l'Empereur & les autres Princes luy donnaissent ce tiltre en leurs lettres. Par ces ceures & merueilles que Dieu operoit en luy, il deuint fort renommé & estimé d'vn cha-

cun, excepté de sa mere & de son frere, qui estoient les plus obligez à l'aimer: mais la difference de la Religion & des mœurs les luy rendoient du tout contraires: ses bōnes ceures, l'amitié de son peuple, sa reputatiō parmy les Princes estrangers, estoient autant de vents qui souffloient & allumoiet l'indignation de Drahomire & Boleslas à l'encontre de luy. Le saint Roy s'en apperceut biē, & comme il estoit d'vn doux & benin naturel, qui mesprisoit les grâdeurs du monde, il eut enuie de le quitter tout à fait, & se retirer en Religion. Comme il traittoit de cela, le ver de haine rongea tellement les entrailles de sa mere & de son frere, qu'ils ne voulurēt pas attendre l'accomplissement de son desir, complotans de le faire mourir: car ils ne pouuoient souffrir (eux qui estoient idolatres) que Vencislus seruist les Prestres, lors qu'ils disoient la Messe, ny qu'il les allast veoir chez eux, & leur fist bailler ce qu'ils auoient besoin, ny qu'il alast souuent la nuict nuds pieds à Marines, & demeurast long-temps en oraisons, encore moins qu'il portast tant de deuotion au saint Sacrement de l'Autel, que luy-mesme femast, moissonast & batist le grain dont on faisoit les hosties, à quoy il s'employoit en propre personne, d'autant que tout cela estoit contraire à l'impieté & turpitude en laquelle ils viuoient. Donc pouit executer la meschanceté qu'ils auoiet brassee, ils prirent ceste occasion, Boleslas eut vn fils qui deuoit succeder aux deux estats de son pere & de son oncle, voulant faire le festin magnifique de sa natiuité, ils y conuierent Vencislus, & le prierent de se transporter en la Prouince de Boleslaue, où ils demouroient: le jeune saint se confessa à loisir, & communia auant que de s'acheminier vers sa mere & son frere, se doutant bien de ce qui luy deuoit aduenir: son frere alla au deuant de luy en tout honneur & dissimulation, estant en la maison de son frere, l'on prepara le banquet: la mere & les deux freres s'affirēt à table, le festin fut long, de maniere qu'il estoit nuict quand Vencislus en sortit: il alla à l'Eglise, suiuant sa bonne coustume, faire son oraison, la cruelle mere irritee de cela, hasta Boleslas de tuer son frere, qui s'en alla, armé de fer d'impieté, trouuer son frere à l'Eglise, qu'il tua de sa main au milieu de son oraison, & fit vn Martyr de N. S. Iesus Christ. La mesme nuict le Roy de Dannemarc, quoy qu'estoigné de Boheme, eut vne reuelatiō en dormant de celebrer la memoire de Vencislus, qui auoit esté martyrisé par la main de son frere, & l'honorer cōme vn saint: ce que le Roy de Dannemarc accomploit, & fit bastir vne Eglise au nom de Vencislus, par lequel N. S. fit plusieurs miracles. La maudite Drahomire estant à l'endroit de la ville qu'on appelle le Chasteau de Prague, fut engloutie toute viue de la terre, qui s'entr'ouurit sous elle: & ceux qui accompagnerēt Boleslas en ce malheureux fratricide, deuindrent si furieux, qu'ils se precipiterent, ou se tuerent de leurs propres mains, avec les mesmes espees qu'ils auoient tirees contre le saint, & le mur de l'Eglise où Vencislus fut



28. SEP.
 tué, demeura couuert de sang, que l'on ne peut
 jamais leuer, ny effacer. Boleslas gouerna ty-
 ranniquement l'Estat qu'il auoit meschammét
 vsurpé, & commença à persecuter les Chrestiens,
 principalement les seruiteurs & amis de Ven-
 cislav : mais ayant sceu que les aueugles recou-
 uroient la veüe à son tombeau, les sourds l'ouie,
 les boiteux & manchots les bras & les jambes,
 il creuoit de rage & de despit : afin d'oster à son
 frere ce qu'il auoit si miserablement meurtry,
 l'honneur apres sa mort : il commanda qu'on
 transportast de nuit, & secrettement le corps
 de Vencislav à Prague, & qu'il fust mis dans le
 tombeau de Guy, sans que personne en sceust
 rien : afin que les miracles que Dieu y operoit,
 ne fussent pas imputez à Vencislav, ains à saint
 Guy. Mais que peut la malice humaine contre
 Dieu & la verité ? les cheuaux du coche qui
 traismoient le corps saint, s'arresterent en vn
 lieu, & demurerent immobiles iusques à ce
 qu'il fust grand iour, que l'on descourrit la trom-
 perie que Boleslas vouloit faire, lequel mourut
 incontinent apres accablé de maladies. La vie
 de Vencislav a esté écrite par Aeneas Siluius,
 qui depuis fut le Pape Pie II. en l'histoire de
 Boheme, chap. 14. & 15. & plus amplement par
 Iean Dubra Euesque d'Olumec, en son histoire
 de Boheme, liure quatriesme & cinquiesme,
 qui se trouue aussi d'Ans Surius : elle fut aussi au-
 parauant écrite par Laurens Moyne du mont
 Cassin. Les Martyrologes Romain & d'Adon
 font mention de luy le vingt-huitiesme de Se-
 ptembre, & le Breuiare de Pologne, & Vtli-
 chind Saxon, liure deuxiesme.

*A Rome trespassa S. Statée marty. En Afrique les saints
 Martial, Laurens & autres vingt martyrs. En Antioche ville de
 la Syrie les saints Marc, Berge, Alphe, Alexandre & Sozime
 freres, Nicon, Neon, Heliodore & trente soldats, lesquels voyans
 les miracles que faisoit ledit S. Marc, receurent la Foy de nostre
 Sauueur, & furent en diuers lieux, & en diuerses façons marty-
 risez. Item saint Alexandre, avec autres trente. A mesme iour
 endura mort & passion saint Maxime, du temps de l'Empereur
 Dece. En Boheme S. Vencislav Duc des Bohemiens & martyr, fut
 tué par son propre frere. A Tolose S. Exupere Euesque & Con-
 fesseur, tres-chiche & eschars en son endroit, & tres-liberal &
 magnifique envers les autres, comme escrit saint Hierosme.
 A Gemes mourut S. Salomon Euesque & Confesseur. A mesme
 iour deceda sainte Eustochium vierge, fille de sainte Paule, la-
 quelle ayant esté nourrie & esleuee avec plusieurs autres vierges,
 au lieu où naquit nostre Sauueur, mena vne vie tres-sainte.
 En l'Abbaye de Bischof ses-heim en Allemagne, mourut sainte
 Liobe vierge, & Abbesse dudit lieu, laquelle a fait plusieurs beaux
 miracles.*

LA FESTE DE LA DEDICACE de saint Michel Archange.

29. SEP.
 La feste de la Dedicace du glorieux
 Archange & Prince de l'Eglise saint
 Michel, que nous solemnisons le
 vingt-neufiesme de Septembre, a
 deux parties : la premiere pour re-
 mercier Dieu de la faueur qu'il a faite à son
 Eglise de luy donner pour patron & deffenseur
 saint Michel, tesmoignant qu'il veut que nous
 l'honorions & reuerions par l'Apparition qu'il

fit au mont Gargan, dont nous auons parlé le
 8. de May, & commandement de bastir & edifier
 vne Eglise en l'honneur de saint Michel, par
 laquelle estant visitée des fideles, ils receuoient
 par sa main plusieurs biens. faits de nostre Sei-
 gneur : & d'autant que ceste Eglise fut dedicee
 au iour d'huy, nous solemnisons la feste de saint
 Michel.

La premiere partie de ceste feste, & la prin-
 cipale, c'est de celebrer conjointement la me-
 moire de tous les Anges, avec honneur & reue-
 rence, rendans grâces à Dieu, qui les a creez si
 excellens pour la gloire, & pour nostre profit, &
 suppliant les Anges de nous secourir, appuyer
 & deffendre en ce pelerinage, recognoissant
 que nous leur deuons beaucoup à cause de la
 perfection & dignité de leur nature, & du bien
 qu'ils nous font continuellement. Quelques
 Philosophes grossiers, comme dit Aristote, les
 Saduceens entre les Iuifs (desquels parle saint
 Luc es Actes des Apostres) ne croyoient que ce
 qui tomboit sous leur sens, de sorte qu'ils nioient
 les Anges : & de nostre temps il s'est trouué af-
 fez d'heretiques qui ont soustenu cét erreur, le-
 quel a esté condamné mesme par les Philoso-
 phes Payens, comme Platon, Aristote, Trisme-
 giste, & autres : neantmoins encore qu'ils s'y
 fussent trompez, & creu le contraire, la foy Ca-
 tholique nous enseigne qu'il y a des Anges que
 Dieu a creez, & desquels il se sert, comme de
 ses Ministres au ciel & en la terre : verité dont
 toute la sainte Escriture est remplie, si claire &
 indubitable, que nous ne perdons point temps
 à la prouuer maintenant. C'estoit vne chose fort
 conuenable que Dieu creant en ce theatre du
 monde vne telle variété de creatures corporel-
 les, il fist aussi dans les cieux vne creature imma-
 terielle, spirituelle, sans corps, immuable & in-
 corruptible, comme l'Ange, lequel est le plus
 noble en substance, & le plus parfait de toutes
 les creatures, nous represente d'auantage l'in-
 finie bonté & toute puissance du Seigneur & Re-
 dempteur Iesus-Christ qui l'a creé. Pour deux
 raisons nous deuons principalement seruir &
 honorer les Anges : la premiere à cause de leur
 excellence, l'autre à l'occasion des bien-faits
 que nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ
 uous départ continuellement par leurs mains,
 desquelles raisons nous toucherons succinde-
 ment, pour expliquer la cause de ceste feste, &
 combien nous sommes obligez à ces glorieux
 esprits, afin de mettre peine de leur rendre, ou à
 tout le moins, de leur en sçauoir gré.

C'est bien la verité que l'homme & l'Ange
 sont creatures de Dieu, l'ouillage d'un mesme
 artisan souuerain, qui sont creez à l'image de
 Dieu, capables de la grace par memoire enten-
 dement & volonté, participans de sa gloire &
 felicité, à cause desquels respects l'homme se
 peut esgaler à l'Ange : & que considérant l'union
 hypostatique du Verbe eternel avec la nature
 humaine, & cet homme Dieu assis à la dextre
 du Pere eternel, voire mesme sa tresbenite mere
 la Vierge Marie, esleuee & exalte par desus